

# La Source

forum de la diversité

La Source – www.thelastsource.com – Depuis 1999



## Mois du patrimoine asiatique à Vancouver : entre réflexions, échanges et célébrations

par LUC MVONO

Peu de Canadiens seraient surpris aujourd'hui de se retrouver sur la liste des pays les plus cosmopolites du monde. Et bien que les origines qui ajoutent le plus de couleur à la mosaïque culturelle canadienne soient différentes d'une province à l'autre, il est indiscutable que la Colombie-Britannique se démarque de loin du reste du pays par la forte présence d'une grande partie de sa population en provenance du continent asiatique.

C'est dans le contexte de cette importante présence asiatique

en Colombie-Britannique que la province et le Canada célèbrent chaque année en mai, le mois du patrimoine asiatique. Une reconnaissance officielle des riches apports des citoyens canadiens

vont célébrer l'héritage asiatique. C'est notamment le cas de la VAHMS (*Vancouver Asian Heritage Month Society*), la Société du mois du patrimoine asiatique de Vancouver.

entre autres, des spectacles musicaux et des ateliers variés.

### Des racines plurielles

Comme le souligne le site de la VAHMS, durant ce mois de

le nombre très élevé de la population asiatique constitue une force de taille qui ne peut que contribuer de manière positive à une meilleure connaissance et à une perspective collectives de

“ Vous pouvez imaginer les défis et les difficultés auxquels font face les artistes issus de différentes minorités culturelles.

*Jimmy Yan, membre du conseil d'administration, Vancouver Asian Heritage Month Society*

et des résidents permanents d'origine asiatique sur les bords du Pacifique.

Durant le mois de mai plusieurs groupes et organismes culturels à travers le Canada

Le mois prochain, la VAHMS invite les Vancouverois à participer à la commémoration de la culture asiatique avec plus de 13 événements qui se dérouleront du 4 au 29 mai. Au programme,

commémoration, plus d'une cinquantaine de pays situés de l'autre côté du Pacifique et même jusqu'aux confins de la mer méditerranée se joindront aux festivités. Selon la VAHMS,

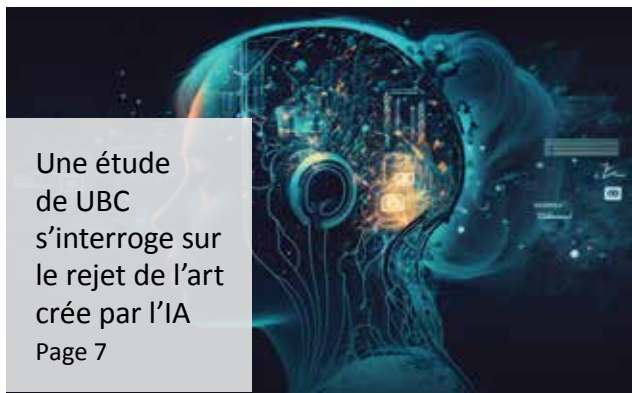
cet important segment démographique. Pour Jimmy Yan, un membre du conseil d'administration à la VAHMS, de tels mois qui célèbrent les communautés

Voir « VAHMS » en page 7

Le Réverbère : la revue mensuelle en ligne de la Société francophone de Victoria  
Page 2



Une étude de UBC s'interroge sur le rejet de l'art créé par l'IA  
Page 7



L'Exposition XIÁM présentée à la Galerie Bill Reid  
Page 8



Inscrivez votre enfant !  
Register Now!

CSF Conseil scolaire francophone de la Colombie-Britannique

Exprimez votre VOIX.  
SCHOOL DISTRICT 93



# Le Réverbère offre un point d'ancrage à la communauté francophone de Victoria

Fondée en 1964, *Le Réverbère* est une publication mensuelle, disponible en ligne, de la Société francophone de Victoria. En plus d'informer la communauté francophone sur les activités des organismes francophones, la revue a pour objectif de promouvoir la langue et la culture française dans la région, et d'offrir un espace de discussion et de partage pour les francophones de Victoria.

Marc Béliveau

JL – Réseau.Presse – Journal La Source

Le mois de mars dernier a permis aux francophones et aux amoureux de la langue française sur les cinq continents de célébrer leur appartenance à la francophonie et à ses valeurs de tolérance et de respect pour la diversité culturelle.

Dans son éditorial signé dans *Le Réverbère*, Martin Bouchard, secrétaire de la Société francophone de Victoria, décrit avec fierté son identité francophone : « La langue française, avec ses nuances, sa poésie et sa diversité, est un trésor qui nous unit. Elle est le reflet de nos histoires, de nos traditions et de nos aspirations. Être francophone, c'est appartenir à une communauté mondiale, diverse et dynamique. C'est pourquoi nous vous invitons à porter haut et fort votre identité francophone, à en être fiers et à la célébrer avec générosité et ouverture. »

La publication mensuelle offre des nouvelles sur la communauté, des articles sur la culture, l'histoire et les traditions francophones. À cela, s'ajoutent des informations sur les services et ressources disponibles pour les francophones.

Pour rappel, *Le Réverbère* paraît d'abord en 1964 sous le nom *L'Écho de la Colombie*, puis sous le nom *Le Phare*, suivi par *Le Bulletin*, et *Le Bulletin mensuel*. C'est en 2003 qu'il acquiert son nom définitif : *Le Réverbère*, tiré du logo de la Société francophone de Victoria. La création de *L'Écho de la Colombie* à Victoria aura précédé de 4 ans le lancement de l'hebdomadaire *Le Soleil de Colombie* à Vancouver en 1968.

En poste depuis 2016, sa rédactrice en chef, Dominique Wosniak laisse sa griffe sur tous les aspects des étapes de production. Elle est également bien entourée d'une équipe de collaborateurs talentueux et dévoués. D'ailleurs, la variété et la qualité des chroniques en font foi. De plus, on y aborde des enjeux d'actualité qui intéressent la communauté francophone.

« Les parents décrochent » une émission à Radio Victoria

Coup de projecteur sur un article dans *Le Réverbère* qui présente l'une des émissions

phases de la radio communautaire de Victoria intitulée « Les parents décrochent ». Depuis septembre 2023, l'émission hebdomadaire, diffusée le jeudi, et en reprise le samedi, aborde des enjeux de l'heure. Dans sa capsule publicitaire, il y décrit des sujets abordés : « Comment faire en sorte que les enfants ne soient pas accros aux écrans ? Qu'est-ce que le regret maternel ? Comment aider les tout-petits à développer leur langage dans un milieu bilingue ? Comment faire face à une situation d'intimidation à l'école ? À l'anxiété scolaire ? Comment sont intégrés les principes et valeurs autochtones à l'école en Colombie-Britannique ?

En 2023, *Le Réverbère* nous a fait partager ses lumières sur deux événements importants pour la communauté francophone. Tout d'abord, des progrès dans l'acquisition du titre de propriété par la Société francophone de Victoria de son immeuble, la Maison de la francophonie.



Dominique Wosniak, rédactrice-en-chef, *Le Réverbère*. (Crédit : Le Réverbère)

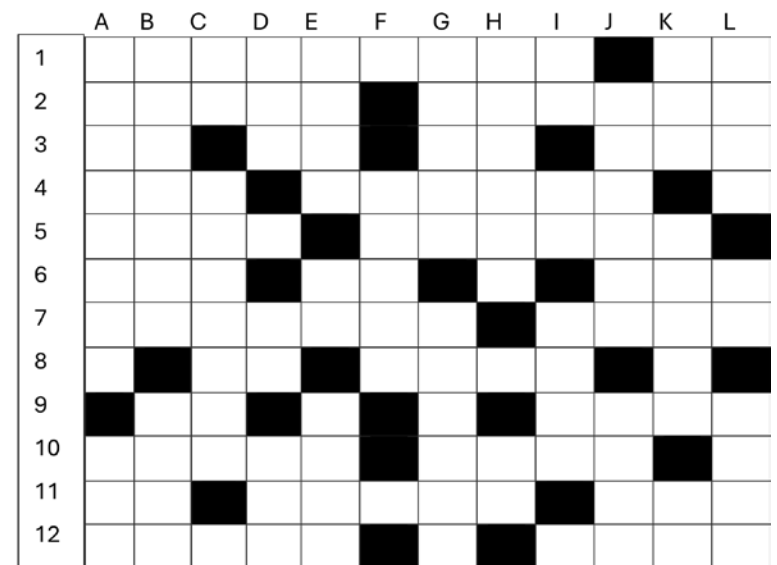
Également en juillet 2023, Victoria a accueilli les Jeux franco-canadiens du Nord et de l'Ouest qui ont réunis les jeunes de 14 à 18 ans vivant dans les provinces et les territoires du Nord et de l'Ouest canadien. En somme, pour *Le Réverbère*, les dernières années lui ont permis de rayonner auprès de la communauté francophone de Victoria et bien au-delà. ✉

Pour information : [www.sfvictoria.ca/nos-publications](http://www.sfvictoria.ca/nos-publications)

## Le grain de sel de Joseph Laquerre



## Le plaisir of the words par Le Stylo à mots



### Horizontalement

- 1- physical activities - start
- 2- race competitor – prizes for winners
- 3- invented in 1891 by a Canadian – against – leaves – regret
- 4- not in condition to perform – must be of quality for athletes
- 5- appears in defeat – magical spirits
- 6- went fast – choice – sport equipment
- 7- cheats – on top of
- 8- urban railway – football action
- 9- sir – poorly
- 10- baseball positions – sport tactic
- 11- country of many sports – large holes - Britain title
- 12- muscle contraction – not for players

### verticalement

- A) juges – point
- B) panneau d'affichage – aime le mal
- C) compétition amicale – utilisés dans certains sports
- D) salaire de sportif bulgare – hectolitre – ancienne monnaie
- E) langue – couleurs des champions – utilisas
- F) utiles en gymnastique
- G) copie – armes d'escrime
- H) réserve naturelle italienne – habitudes
- I) sans date – nickel – petites balles d'entraînement
- J) pour le deuxième – blesse
- K) colle – ville du Mondial 2002 – c'est-à-dire
- L) tenter – travaux pratiques – distance sportive

Réponses en page 8

## Joignez-vous à La Source

Veillez nous envoyer votre curriculum vitae, une lettre de motivation et un échantillon de votre travail. [info@thelastsource.com](mailto:info@thelastsource.com)

THE SOURCE – LA SOURCE MEDIA INC.

JOURNAL LA SOURCE

Adresse postale

Denman Place Boîte postale 47020  
Vancouver, C.-B. V6G 3E1

Bureaux

204-825 Rue Granville, Vancouver, C.-B.

Téléphone (604) 682-5545

Courriel [info@thelastsource.com](mailto:info@thelastsource.com)

[www.thelastsource.com](http://www.thelastsource.com)

Fondateur, directeur de la publication et de la rédaction Mamadou Gangué

Rédacteur en chef adjoint (Section française)

Luc Mvono

Rédacteur en chef adjoint (Section anglaise)

Curtis Seufert

Responsable graphisme et arts visuels

Laura R. Copes

Chef de projet et Responsable du pupitre

d'initiative de journalisme local (JL) Marc Béliveau

Responsable de la correction (français)

Louise T. Dawson

Secrétariat de la rédaction (anglais)

Frank Abbott, Deanna Choi, Freny Fernandes,

Melodie Wendel-Cook

Responsable du service administratif Kevin Paré

Coordonnateur du site Web Pavle Culajevic

Site Web Sepand Dyanatkar, Vitor Libardi,

Silvia Pascale

Médias sociaux Nathalie Astruc, Sava Rozsnyai

Conseillers à la rédaction Denis Bouvier,

Alexandre Gangué

Rédacteur principal Simon Yee

Illustrateur Joseph Laquerre

Ont collaboré à ce numéro Elaha Amani,

Katrianna DeSante, Freny Fernandes, Alois

Gallet, Amélie Lebrun, Suzanne Leenhardt, Tom

Leslie, Lillian Liao, Drew Stewart, Simon Yee,

Robert Zajtmann

Traduction Barry Brisebois, Louise Dawson,

Monique Kroeger, Luc Mvono

Distribution Joseph Laquerre, Kevin Paré

Credits des photos pour la Une

Page 2 : Le Réverbère

Page 8 : JAJ de Michael Nicoll Yahgulanaas

AVIS

La Source n'est pas responsable des modifications ou erreurs typographiques qui n'altèrent pas la lisibilité des annonces. La correction de toute erreur ou omission majeure relative à la publicité sera limitée à une insertion dans l'édition suivante.

La rédaction de *La Source* est à l'écoute de vos commentaires et suggestions sous forme de courriers par la poste ou courriels, afin de prendre ainsi de façon régulière votre pouls sur des sujets de reportage touchant votre communauté.

Pour réserver un espace publicitaire : (604) 682-5545



ecoNOVA ECONOVA EDUCATION PRÉSENTE **La Source** PARTENAIRE MÉDIA

LE CONCOURS DE BANDES DESSINÉES ÉCOLOGIQUES  
**LE FUTUR SE DESSINE!**  
DU 22 JANVIER AU 30 JUIN 2024

Jeunes artistes,  
dessinez-nous  
l'école du futur!

DE 8 À 19 ANS, ENVOIE TA BD ÉCOLOGIQUE  
AVANT LE **30 JUIN 2024**  
ET TENTE DE REMPORTER DE NOMBREUX PRIX!

LA BIODIVERSITÉ ET LE CLIMAT SONT EN DANGER... IMAGINONS DES SOLUTIONS!

UNIQUE AU CANADA!

ELSA MORIN

Facebook: /ECONOVAEDUCATION Instagram: @ECONOVA\_CA www.ECONOVA.CA INSCRIPTION OBLIGATOIRE ICI




## Rejoignez-nous le 14 mai pour l'Assemblée Publique Annuelle de YVR.

Notre présidente du conseil d'administration et la présidente et directrice générale présenteront un bilan de l'année 2023 et parleront du rôle important que joue l'Aéroport International de Vancouver (YVR) pour maintenir la Colombie-Britannique connectée au monde tout en soutenant notre communauté et l'économie qui la supporte.

Visitez [YVR.ca/APM](https://YVR.ca/APM) pour tous les détails de l'événement.

## Join us on May 14 for YVR's Annual Public Meeting.

Our Chair of the Board and President & CEO will present a review of 2023 and talk about the important role that Vancouver International Airport (YVR) plays in keeping B.C. connected to the world as well as in supporting our community and the economy that supports it.

Visit [YVR.ca/APM](https://YVR.ca/APM) for full event details.

## Les communautés francophones hors Vancouver dans la mire de RésoSanté

Un nouveau site internet, des cliniques mobiles décentralisées et des guides de santé distribués en régions... RésoSanté, organisme de promotion d'accès aux soins en Colombie-Britannique, veut toucher davantage les communautés francophones en dehors du Grand Vancouver.

Suzanne Leenhardt

JJL – Réseau.Presse – Journal La Source

C'est quoi la MSP ? Est-ce qu'il existe des dentistes francophones ? Comment renouveler ma pilule contraceptive ? Chaque nouvel immigrant en Colombie-Britannique se pose au moins l'une de ces questions lorsqu'il atterrit sur le sol canadien. Pour les moins inquiets, c'est seulement quand l'urgence surgit qu'elles apparaissent. Alors il faut se pencher sur le fonctionnement du système de santé de la province et ce n'est pas toujours une mince affaire.

Financé par le ministère provincial de la santé, l'organisme de promotion d'accès aux soins en Colombie-Britannique, RésoSanté tente de pallier ces angoisses. Son mandat : diffuser l'information et faciliter les démarches pour les francophones. Parmi les projets en cours, l'objectif pour l'année 2024 est de se faire connaître davantage au-delà de Vancouver.

### Cent guides de la santé vont être envoyés en région

Flambant neuf. Le nouveau site internet du RésoSanté a fait peau neuve depuis le 3 octobre 2023. Le répertoire des 1 574 professionnels de santé francophones est accessible en un clic depuis la page d'accueil et une carte permet de visualiser leur localisation, leur spécialité et leur contact. Les médecins et autres professionnels de santé sont aussi encouragés à s'y inscrire. Il y a eu en moyenne de 1 300 à 1 500 utilisateurs uniques qui visitent le site à chaque mois.

Cette nouvelle navigation plus cohérente facilitera sûrement les démarches. Mais comment atteindre ceux qui sont plus éloignés de l'information ? « Par la communication et les partenariats avec d'autres organismes », répond Nour Enayeh, la directrice de l'organisme, qui compte bien renforcer ces derniers au-delà de Vancouver. « Si on veut que les gens sachent que l'on existe, il faut comprendre leurs besoins. L'objectif, c'est d'adapter nos projets aux communautés



Sur le site de RésoSanté, une carte interactive indiquant la présence de professionnels de la santé dans le centre-ville de Vancouver. (Crédit : RésoSanté)

francophones hors Vancouver », souligne-t-elle. En ayant échangé avec l'association des francophones des Kootenays ouest (AFKO), elle a remonté diverses informations telles que les âges et les intérêts de la communauté francophone pour ainsi identifier les besoins en santé. Même si la directrice le reconnaît : le problème principal du système de santé de la province est le manque de médecins de famille.

L'une des spécificités de la communauté francophone en Colombie-Britannique est qu'elle « se renouvelle beaucoup », explique Nour Enayeh. Alors le RésoSanté concentre toujours ses efforts pour s'adresser aux nouveaux immigrants.

Prochain projet : imprimer une centaine de copies du guide de la santé à destination des agents d'établissement de

Voir « RésoSanté » en page 6 ►



## Le castor castré

ROBERT ZAJTMANN

# Les dimanches

Dimanche dernier, ayant très peu à faire, je me suis assoupi tout en écoutant la radio. Celle-ci diffusait des chansons qui, pour la plupart, ont marqué mon enfance et mon adolescence. Retour à une époque que les moins de cinquante ans ne peuvent pas connaître. Pas question ici de ressasser le passé qui pourrait me mener à une dépression chronique. Non, loin de là. Au contraire, j'ai pu revivre des moments tendres, envoûtants et parfois amusants. Un retour en arrière qui m'a permis de me projeter vers l'avant.

Par je ne sais quel hasard la chanson de Charles Aznavour *Je hais les dimanches* interprétée par Juliette Gréco, interrompit

le dimanche tel que nous le connaissons, ne faisait pas partie du programme céleste selon l'ancien testament (Genèse 2, 2-3). Le samedi (Chabbat), le septième jour, Dieu se reposa. Mais, à ce que je sache, pas le dimanche. Une seule journée de repos durant une semaine de sept jours, avouez que c'était peu, que cela manquait de générosité. On méritait donc mieux. Au nez et à la barbe du bon Dieu (pensez Michel-Ange), qui n'y a vu que du feu, à moins d'avoir décidé par indulgence et charité à notre égard de fermer l'œil, nous nous sommes octroyé une autre journée de farniente. Ce n'est pas moi qui ira cracher sur cette excellente initiative bien méritée.



▲ « ...toute la semaine j'attends avec impatience la venue du dimanche. »

mon moment de nostalgie. De nos jours, il est vrai, nos dimanches ne sont plus ce qu'ils étaient. Mais de là à les haïr est un pas que je n'oserais franchir à l'exception peut-être de ces dimanches où il fallait que j'aïlle à la messe et servir d'enfant de chœur. À l'époque, je me souviens, les fidèles arrivaient endimanchés, chapelet à la main, communiaient et une fois le service fini se rendaient au café du coin, histoire de boire un petit coup à la santé du bon dieu Bacchus. À tout seigneur tout honneur puisque le dimanche, dois-je le rappeler, c'est le jour du Seigneur. Depuis ma conversion non forcée à l'athéisme je ne fréquente plus ces espaces religieux où le curé du coin, dépité mais résigné, ne m'attend plus les dimanches.

J'occupe maintenant mes dimanches d'une autre manière : je prie pour qu'il fasse beau le reste de la journée. L'Être suprême ne m'a jamais pardonné de l'avoir si sèchement déserté. Les dimanches, en effet, il pleut souvent à Vancouver. Que ceux qui m'en veulent et me rendent responsable de cette calamité me jettent la première pierre sur laquelle je ne pourrais bâtir quoi que ce soit sans l'aide du gouvernement fédéral qui a une autre crise du logement à fouetter.

Toujours est-il que je ne comprends vraiment pas pourquoi, contrairement au titre de la chanson, on ne puisse pas aimer les dimanches. La poésie souvent déforme la réalité plutôt que de la représenter. À moins d'être obligé de travailler à la sueur de son front cette journée là je ne vois pas ce qu'il y a de désagréable à consacrer ses dimanches aux plaisirs de la vie. De plus, à bien réfléchir,

Les dimanches, il est vrai, peuvent pour certains porter à récrimination. L'oisiveté n'est pas appréciée de tous. Elle charrie avec elle l'ennui, le désœuvrement. Pour ces gens-là, dire « ce n'est pas tous les jours dimanche » est une expression dépourvue de bon sens. Et puis il y a ceux qui n'apprécient pas du tout l'ouverture des magasins le dimanche. Faire son *shopping* le jour du Seigneur représente un manque de respect envers ce dernier. D'autres estiment qu'au niveau syndical il y a abus de pouvoir de la part du patronat. Tous deux, à qui je conseillerais d'aller voir le film *Jamais le dimanche* de Jules Dassin, ont droit à leur opinion mais de toute évidence personne, pour des raisons purement mercantiles et égoïstes, n'en tient compte.

Parlant de compte : j'ai eu le temps dimanche dernier, puisque je n'avais rien à faire, de jeter un coup d'œil furtif sur le dernier budget fédéral présenté, nouvelles chaussures aux pieds, par Madame Chrystia Freeland, notre ministre des finances. Les riches devront payer plus d'impôts mais s'arrangeront pour faire passer la note à la classe moyenne, et les pauvres auront de la misère à s'enrichir. Comme quoi rien de vraiment nouveau sous le soleil. Nous allons donc poursuivre notre petit bonhomme de chemin tout en continuant de nous prélasser les dimanches.

Pour tout vous murmurer à l'oreille, bien que je sois à la retraite et aussi invraisemblable que cela puisse paraître, toute la semaine j'attends avec impatience la venue du dimanche. Car, voyez-vous, le dimanche je joue au boulingrin, un jeu qui se joue en dix manches. ♣



PORT de  
vancouver

Administration portuaire  
Vancouver-Fraser

## Assemblée générale annuelle

Le conseil d'administration de l'Administration portuaire Vancouver-Fraser convie à son assemblée générale annuelle où il présentera les états financiers vérifiés de 2023 de l'administration portuaire. Cette année, la réunion se déroulera en ligne.

Mardi 4 juin 2024 à 15 h 15

Pour participer à la réunion: Rendez-vous à [portvancouver.com/AGA](http://portvancouver.com/AGA) où on explique comment participer à l'assemblée en ligne et présenter des questions.

Des exemplaires des états financiers vérifiés peuvent être examinés au bureau de l'Administration portuaire pendant les heures de bureau.

100, The Pointe, 999, Place du Canada, Vancouver, C.-B.  
Tél. : 604.665.9000

Canada

TIME WILL TELL ARTS SOCIETY + CARAVAN WORLD RHYTHMS PRESENT

# SADHANA

AN EVENING OF BHARATANATYAM

SUJIT VAIDYA (DANCE) A. LAKSHMANASWAMY (NATTUVANGAM/CONDUCTOR)  
RAMYA KAPADIA (VOCAL) RAMAN KALYAN (FLUTE)  
CURTIS ANDREWS (MRIDANGAM)

## VANCOUVER PLAYHOUSE

600 HAMILTON ST. 7:30PM  
\$10-35  
TIMEWILLTELLARTS.CA  
604-241-7292

### THURSDAY APRIL 25

TIME WILL TELL ARTS SOCIETY CARAVAN WORLD RHYTHMS BRITISH COLUMBIA ARTS COUNCIL BRITISH COLUMBIA CITY OF VANCOUVER Arts, Culture & Tourism VANCOUVER PLAYHOUSE Canada

# Y a-t-il lieu de s'interroger aujourd'hui sur le travail à distance ?

**Travailler autrement**, le film de l'Office National du Film, réalisé par Julien Capraro, cinéaste vancouverois, met en lumière l'importance du télétravail, particulièrement accentué pendant la pandémie. Après son lancement à la fin février, ce documentaire fait toujours parler de lui pour les nombreuses questions qu'il soulève, mais aussi pour l'engouement insoupçonné de la population pour le travail à distance qui perdure encore aujourd'hui.

Marc Béliveau

JLL – Réseau.Presse – Journal La Source

Établi sur la côte Ouest depuis plus d'une dizaine d'années, le cinéaste Julien Capraro ne soupçonnait pas l'heureuse intuition qu'il a eue, le jour où il a décidé de réaliser un court-métrage sur le télétravail. Prévu initialement pour une durée de cinq minutes, son projet intitulé « Travailler autrement » allait s'allonger à 50 minutes. Son sujet de prédilection allait soulever tellement d'enjeux de société, qu'il a dû, dès le début, limiter le sujet à l'essentiel, si l'on peut dire.

L'essentiel, c'est une série de questionnements par le biais d'une trentaine d'intervenants où chacun tente d'analyser certaines facettes et l'impact d'une réorganisation du travail au sein de la société. Et il aura fallu une pandémie pour permettre aux gens d'expérimenter massivement le travail à distance, à partir de leur domicile. Et surtout, d'y prendre goût.

Julien Capraro souligne que « cette forme de travail n'est pas pour tout le monde, et vouloir l'imposer serait sans doute une



Julien Capraro, réalisateur du film *Travailler autrement*. (Crédit : Julien Capraro)

erreur ». Cependant, l'idée du télétravail n'est pas nouvelle et circule depuis les années 1970. L'un des chantres de ce type d'activités se nomme Jack Willes, un ancien ingénieur de la NASA.

Dans le documentaire, Jack Willes expose sa logique de l'époque en posant la question : « Faut-il absolument se rendre au bureau en voiture, pour ensuite y faire des téléphones à partir de son bureau ? N'est-t-il pas plus logique de faire ces téléphones de la maison ? »

« Cette forme de travail n'est pas pour tout le monde, et vouloir l'imposer serait sans doute une erreur.

Julien Capraro, réalisateur du film *Travailler autrement*

Aujourd'hui, ce visionnaire, résidant de la Californie, se préoccupe tout autant des effets des changements climatiques, et l'usage des automobiles qui y contribue.

## Un échantillon d'opinions variées

Il semble que le télétravail ne laisse personne indifférent. Ce documentaire nous en donne un aperçu. Bien des employeurs s'inquiètent du maintien du taux de productivité de leurs employés. C'est une question capitale pour eux, mais il y voit aussi une baisse du taux d'absentéisme et des retards de leurs employés. L'un des enjeux étant de faire confiance et de se fier à l'intégrité de leurs employés, en leur permettant de travailler sans supervision.

Pour les gestionnaires habitués à la supervision visuelle de leurs employés, dans un environnement de travail de 9 à 5, ils doivent s'ajuster à ce nouveau mode de fonctionnement, même s'ils peuvent y trouver une dévalorisation de leur travail. Ces mêmes gestionnaires doivent mieux identifier leurs objectifs et leurs résultats, plutôt que d'imposer une façon d'y arriver. « Au-delà de 40 ans, dit-on dans ce documentaire, peu de gestionnaires changent d'avis, démontrant ainsi que la résistance au changement est bien réelle ».

Quant aux employés, eux-mêmes en télétravail, ils sont heureux d'utiliser leur temps plus efficacement. Il y a d'une part, l'élimination du stress et de la fatigue grâce à la suppression des trajets, et d'autre part, plus de responsabilisation, de liberté et de bien-être des salariés. En revanche, il faut bien gérer la proximité entre lieux de travail et lieux d'habitation familiale.

Certains intervenants craignent le « miroir aux alouettes » du télétravail, alléguant la précarisation du travail et les inégalités sociales qui s'y développent.

Le documentaire nous apprend aussi des informations inédites : « Statistiques Canada avait déjà montré que la capacité de travail autour de l'économie canadienne se situe autour de 40 % des postes pouvant se faire à distance, dont 60 % dans le secteur public », affirme Tania Saba, professeure titulaire de

la chaire BMO en biodiversité et gouvernance à l'Université de Montréal. « Avant la pandémie, dit-elle, on ne s'attendait pas à un tel engouement pour le télétravail ».

Procéder à une analyse des avantages et des inconvénients du télétravail reste à faire, considérant aussi que les changements technologiques sont plus rapides que l'évolution de l'organisation du travail. À cela s'ajoutent d'autres volets sociaux importants, tels l'impact du télétravail sur le milieu urbain et le marché immobilier. Et plus encore, le manque de lien et l'isolement ressenti par certains employés vis-à-vis de leur lieu de travail, leur sentiment d'appartenance envers leur employeur et la culture de l'entreprise.

En revanche, l'autonomie dans la planification et dans les horaires de travail favorise une meilleure conciliation entre vie professionnelle et vie personnelle. Aujourd'hui, l'adoption de formule hybride du travail renforce la confiance et l'attractivité des entreprises souhaitant recruter de jeunes employés.

Depuis la projection du film *Travailler autrement* en première canadienne le 28 février 2024 au Rendez-vous Québec Cinéma à Montréal et le lendemain, à Vancouver dans le cadre des 30<sup>e</sup> Rendez-vous du cinéma québécois et francophone de Visions Ouest Productions, Julien Capraro sait aujourd'hui qu'il ne pourra se limiter à un court-métrage de cinq minutes s'il devait pousser plus loin sa réflexion et l'ouvrir davantage sur les relations entre le travail, la ville et l'urbanisme. À suivre. ✉

Pour information :

[www.onf.ca/film/travailler-autrement](http://www.onf.ca/film/travailler-autrement)

**MONTH OF O-HANAMI**  
Cherry Blossoms in the Visual, Poetic, and Performing Arts of Japan

DATE & TIME: (Sun) April 28, 2024 1pm -2pm  
PRESENTED BY: The Dōjin Japanese Arts Society

Nikkei national museum & cultural centre  
DŌJIN ARTS 同人文化会

**RS** Réservez votre espace publicitaire dans La Source ou sur notre site web.

(604) 682-5545 ou [info@thelasource.com](mailto:info@thelasource.com)

Vers un monde soutenable

# El Niño

S'il y a un phénomène climatique qui gagnerait à être connu, c'est bien *El Niño*. Cela tombe bien, puisque nous venons de vivre un épisode *El Niño* de tous les records. Derrière ce nom d'enfant de chœur pourrait se cacher une terrible prophétie.

Il se manifeste périodiquement, tous les deux à sept ans, dans l'océan Pacifique Sud. Les températures de surface augmentent en même temps le régime des vents. Les alizés changent de direction et, en cassant la surface des eaux, *El Niño* déclenche un gigantesque transfert d'énergie de l'océan vers l'atmosphère.

Ce relargage thermique est énorme ! Lorsque les scientifiques ont calculé le potentiel énergétique du phénomène, ils ont découvert que l'enfant terrible crachait en quelques mois l'équivalent de chaleur de millions de bombes atomiques.

Ceux qui ont appris la physique du climat à l'école doivent s'en souvenir. Les océans rendent de nombreux services écologiques à notre humanité hésitante. Pendant que nous tergiversons toujours sur la responsabilité des uns ou des autres à agir pour le climat, nos

systèmes industriels et économiques relarguent inlassablement des milliards de tonnes de gaz à effet de serre. Le surplus de chaleur piégé dans la troposphère est absorbé en grande partie par les océans, au taux de 93%. Mais ce service rendu n'est ni définitif, ni gratuit.

Ce phénomène naturel et ancien n'a pas besoin du changement climatique d'origine humaine pour faire des dégâts. Les historiens ont retrouvé sa trace dans l'effondrement des civilisations égyptienne et maya. Lorsque *El Niño* se manifeste, il empêche l'eau froide de remonter des profondeurs, ce qui prive le plancton des nutriments nécessaires à sa survie et à son développement. En plus de malmener le premier maillon de la chaîne alimentaire par des eaux trop chaudes, on sait aussi qu'à mesure que l'océan absorbe du dioxyde de carbone, il s'acidifie. Le plancton peine à se nourrir et il peine à se construire puisque ses structures faites de calcium n'aiment pas l'acidité. Dans les années *El Niño*, des ouragans se forment, des sécheresses s'installent, des torrents de pluie se déversent, des feux de forêts survivent à

l'hiver. *El Niño* exacerbe toutes ces calamités, puis il marque le pas. Nous venons de franchir en 2023 le seuil des accords de Paris fixé à 1,5 degré de réchauffement planétaire. Et nous ne reviendrons pas en arrière.

Depuis mars 2023, tous les records de chaleur planétaires ont été battus – mois après mois. *El Niño* est reconnu comme étant le principal modulateur de la température de surface mondiale d'une année sur l'autre. Les études estiment qu'il est responsable de deux dixièmes de degrés de réchauffement sur une année.

Un chercheur a déclaré au sujet du phénomène *El Niño* que cette « bombe » combinée au réchauffement climatique anthropique nous plonge « en territoire inconnu ». Les écosystèmes marins comme terrestres sont violemment secoués et il ne saurait guère tarder avant que les économies mondiales et interconnectées prennent l'eau.

Poissons, chocolat, concrètement : il faut s'attendre à ce que les prix s'envolent et que le grain vienne à manquer. Laurent Testot revient dans *El Niño, histoire et géopolitique d'une bombe climatique* sur trois épisodes majeurs qui, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle,

ont provoqué des famines, notamment en Inde et en Chine. On estime que ces famines ont causé la mort de trente à soixante millions de personnes. Il s'agit là de pertes comparables, en ordre de taille, au bilan des guerres mondiales.

D'aucuns prétendent qu'*El Niño* soit un tueur isolé. C'est la mauvaise combinaison d'un phénomène océanique prévisible avec des politiques de lutte contre les changements climatiques qui ne portent aucun résultat ; des stratégies de protection des océans qui à date

n'améliorent rien ; des modèles économiques obsolètes mélangés à une culture de l'instant présent, de la compétition, de l'irresponsabilité généralisée... là où il aurait fallu de la coopération, de l'anticipation, de la solidarité. Ce cocktail nous précipite au-devant de grands dangers.

*El Niño* est suffisamment connu et documenté pour que les historiens, dont celui précité, lui attribuent une probable responsabilité dans 21% des nouveaux conflits civils. Lorsque les moissons seront mauvaises, les peuples viendront à manquer de tout. Puis, la révolte viendra. En attendant, les plus sensibles et les mieux informés peuvent choisir de faire des réserves, de cultiver leur jardin ou de tenter par tous les moyens de faire naître un débat. En cet instant, l'avenir n'est pas prescrit. Il s'écrit. ✍

[https://climateranalyser.org/clim/t2\\_daily/?dm\\_id=world](https://climateranalyser.org/clim/t2_daily/?dm_id=world)

ALOÏS GALLET est juriste, économiste, co-fondateur EcoNova Education et Albor Pacific et conseiller des Français de l'étranger.



▲ Les écosystèmes marins comme terrestres sont violemment secoués par la « bombe » *El Niño*.



L'entrée des urgences du centre de cancer de Colombie-Britannique. (Crédit : Suzanne Leenhardt)

► Suite « RésoSanté » de la page 3

l'immigration qui travaillent en région. Ils sont en cours de finalisation avant leur impression. En une soixantaine de pages, le document recense les numéros utiles en cas d'urgence, les services d'interprètes ou encore les cliniques. Les chapitres sont aussi organisés en thématiques : santé mentale, soins aux enfants, santé sexuelle, entre autres. Ces guides seront envoyés dans les prochaines semaines. En revanche, ce guide aura surtout une vocation numérique puisqu'il sera possible de le mettre à jour régulièrement.

### De nouveaux projets physiques

En parallèle des ressources numériques, RésoSanté met en place des projets physiques. Le

dernier en date est la création de cliniques mobiles pour la vaccination. Onze étaient actives cet hiver, dont deux à Victoria et une à Prince George. Des infirmières étaient présentes pour administrer les vaccins contre les maladies hivernales telles que la grippe ou la COVID-19. Mais aussi pour sensibiliser et vulgariser le processus de la vaccination. « Cela a permis de toucher des communautés en dehors de nos réseaux sociaux comme la communauté algérienne », témoigne la directrice. Cette campagne s'est déroulée en partenariat avec d'autres organismes communautaires comme La Boussole, le relais francophone ou encore YMCA, une association caritative anglophone cette fois. ✍



CENTRE COMMUNAUTAIRE  
FRANCOPHONE

En savoir plus sur : [lbv.ca](http://lbv.ca)



## SOUTENEZ LA BOUSSOLE !

VENEZ EN AIDE AUX FRANCOPHONES ET LUTTEZ CONTRE LA PRÉCARITÉ DANS LE GRAND-VANCOUVER

- 🕒 Aidez-nous financièrement à faire face aux nombreux défis actuels et à venir
- 🕒 Contribuez à nos services d'urgence via des dons de vêtements et/ou de denrées alimentaires sèches (voir liste de nos besoins sur notre site)
- 🕒 Mettez à profits vos compétences et connaissances pour la communauté
- 🕒 Prenez part à des missions de bénévolat
- 🕒 Participez à nos activités et favorisez l'échange entre francophones de tous horizons



# Les gens n'aiment pas l'art de l'IA parce qu'il menace leur humanité selon une étude de UBC

par TOM LESLIE

**L'écriture, la photographie, l'art et la musique générés par l'intelligence artificielle (IA) ont gagné en popularité, mais ce succès croissant a également déclenché une énorme réaction négative, beaucoup rejetant l'art de l'IA – et affirmant même que sa prolifération marque le début de la fin pour l'humanité.**

Alors pourquoi certaines personnes réagissent-elles si négativement à l'art créé par l'intelligence artificielle ? Selon une nouvelle étude de la *Sauder School of Business* de UBC, c'est parce que pour certains, cela remet en question ce que signifie être humain.

Pour l'étude, qui paraît dans l'édition de juin 2024 de *Computers in Human Behaviour*, les chercheurs ont mené une série d'expériences psychologiques impliquant l'art de l'IA. Dans l'une, les participants ont vu deux tableaux et on leur a dit que l'une était générée par l'IA et l'autre créée par l'homme ; dans une autre, ils ont écouté deux morceaux de musique, l'un soi-disant créé par des humains et l'autre par l'IA.

En réalité, cependant, les deux œuvres d'art que les participants devaient évaluer ont été créées soit par l'IA, soit par un humain. Les chercheurs ont étiqueté au hasard l'une d'entre elles comme étant fabriquée par l'IA et l'autre comme étant créée par l'homme. Pourtant, les participants ont montré une préférence écrasante pour les œuvres d'art qu'ils pensaient avoir été réalisées par des personnes.

« Nous avons constaté qu'il existe un préjugé très répandu à l'encontre du travail réalisé par des artistes IA », déclare Guanzhong Du, étudiant au doctorat à UBC Sauder, co-auteur de l'étude avec Kobe Millet et

« Pour découvrir ce qui motive ce biais, les chercheurs ont testé si le sentiment anti-IA était plus prononcé chez les personnes ayant des « croyances anthropocentriques en matière de créativité » plus fortes – c'est-à-dire la conviction que la créativité est une caractéristique spécifiquement humaine qui distingue l'Homme

spécifiquement humaine et qui sont prêtes à payer plus pour des œuvres qu'elles croient avoir été générées par des humains.

« Pour ces personnes, apprendre que l'IA peut aussi être créative peut être très menaçant, car cela remet en question leur vision du monde et de ce qu'est l'être humain », explique

« Qu'est-ce qui rend l'être humain unique en tant qu'espèce ? Qu'est-ce qui nous différencie des autres ? Et quelle est notre place dans l'univers ? ».

M. Du prédit qu'à l'avenir, nous rencontrerons de plus en plus d'art IA. Il estime également que nous devrions être conscients des préjugés hu-

« Nous avons constaté qu'il existe un préjugé très répandu à l'encontre du travail réalisé par des artistes IA.

Guanzhong Du, étudiant au doctorat à UBC Sauder

Michail D. Kokkoris de la Vrije Universiteit Amsterdam et Florian Buehler de l'Université des sciences appliquées du Vorarlberg à Dornbirn, en Autriche.

« Peu importe laquelle est réellement réalisée par un artiste humain, les gens préfèrent les œuvres d'art étiquetées comme humaines. »

sapiens des autres espèces. Ils ont également mesuré la valeur des œuvres d'art en demandant aux participants lesquelles ils seraient prêts à acheter.

Les résultats ont montré que les préjugés contre l'art de l'IA sont plus prononcés chez les personnes qui croient que la créativité est une caractéristique

Du. Et ce parti pris n'est pas une question de goût personnel, ajoute-t-il.

« Ce n'est pas comme si certaines personnes préféraient le Coca et d'autres le Pepsi. Cela représente une question philosophique plus profonde sur notre compréhension de l'identité humaine », dit Du.

main exposés par l'étude et adopter l'art généré par l'IA plutôt que d'y résister.

« Nous devrions apprendre à apprécier la beauté et la créativité de l'IA. Parce que si nous exploitons l'IA, si nous travaillons avec l'IA, nous pourrions peut-être mieux développer notre propre créativité. Peut-être pouvons-nous collaborer avec l'IA et réaliser quelque chose que nous ne pouvons pas réaliser seuls », dit-il. « Mais si nous ne sommes pas conscients de nos préjugés contre l'IA, cela n'est pas possible. »



▲ Art généré par l'intelligence artificielle.

Cet article a été traduit en français par Barry Brisebois du journal La Source à partir d'un blogue sur le site de l'Université de la Colombie-Britannique (UBC). Veuillez trouver la version originale à : [www.sauder.ubc.ca/news/insights/people-dislike-ai-art-because-it-threatens-their-humanity-study](http://www.sauder.ubc.ca/news/insights/people-dislike-ai-art-because-it-threatens-their-humanity-study)

► Suite « VAHMS » de la page 1

minoritaires servent à établir une nouvelle forme d'assimilation axée sur la mutualité : « La prétendue assimilation ne peut pas se faire uniquement dans [un sens] », explique-t-il à La Source. « Nous parvenons à établir une communication non seulement bilatérale, mais aussi multilatérale, entre les différentes cultures. Nous obtenons un meilleur résultat et une communauté et une société plus équitables et plus diversifiées. »

## Une histoire profonde

Bien que le Mois du patrimoine asiatique ne soit pas officialisé par le gouvernement fédéral qu'à partir de 2002, la présence asiatique ne date pas d'hier. Dès 1780, les premiers immigrants d'origine asiatique se sont installés en C.-B. : des travailleurs chinois dans les territoires Nuu-chah-nulth, accompagnés de colons britanniques, ont aidé à construire un poste de traite pour coordonner le commerce

des peaux de loutre de mer entre Guangzhou, en Chine, et Nootka Sound. Ce n'est qu'un siècle plus tard que l'immigration asiatique a pris de l'élan et que la province a commencé à refléter la diversité de leur continent d'origine. En plus des Chinois, les communautés syrienne, libanaise, coréenne et japonaise sont également reconnues comme les premiers groupes asiatiques arrivés en Colombie-Britannique. Celles-ci ont été suivies par les premiers groupes sud-asiatiques.

Selon le recensement de Statistique Canada de 2021, les Canadiens d'origine chinoise sont le groupe racisé le plus nombreux de la C.-B. Puis ce sont les Sud-Asiatiques, suivis par les Philippins. Ces trois groupes figurent à plus de vingt pour cent de la population totale de la C.-B.

## La Société du mois du patrimoine asiatique de Vancouver

La VAHMS invite le grand public à profiter de la variété des contributions artistiques provenant des différentes communautés asiatiques du Canada qui vivent aujourd'hui dans la grande région de Vancouver.

« Vous pouvez imaginer les défis et les difficultés auxquels font face les artistes issus de différentes minorités culturelles », affirme Jimmy Yan. « C'est pourquoi la *Vancouver Asian Heritage Month Society* s'efforce de fournir cette plateforme afin que les artistes puissent prospérer et montrer à leur communauté, c'est-à-dire à la communauté

canadienne, qui ils sont, de quoi ils sont capables et comment ils voient le monde. »

## Spectacles musicaux

Dans le cadre des festivités, VAHMS propose trois prestations musicales, en commençant par *Singing with Tanya Banerjee* qui aura lieu au *Moberly Arts & Cultural Centre* le 5 mai à partir de 18 h. Comme le promet le titre de cet évènement, la chanteuse et écrivaine originaire de l'Inde et du New Jersey invite à se régaler de son amour des mots et des mélodies. La semaine suivante, ce sera le chanteur philippin Jeremiah

Mari Carag, avec des compositions qui mêlent l'opéra à la musique populaire de son pays d'origine. *Kundiman with Jeremiah Mari Carag* aura lieu le 11 mai à 14 h au *Roundhouse Community Arts & Recreation Centre*.

Ce sera ensuite le tour du *Gordon Neighbourhood House* d'accueillir le public le 24 mai à 18h30 avec un nouveau mariage sonore d'époques et de cultures. Cette fois-ci, les musiciennes Michelle Kwan et Mary Anchetée, armées d'un pont de DJ et du Guzheng – une cithare chinoise à cordes pincées – promettent de créer un

univers sonore qui transcende les clivages culturels.

## Ateliers artistiques

Fidèle à sa mission de favoriser l'échange culturel, l'organisme vancouverois VAHMS présente plusieurs occasions de s'initier ou de s'impliquer dans les arts asiatiques par leurs ateliers artistiques. Le mois de programmation débutera par un atelier d'aquarelle avec l'experte Esmie Gayo McLaren au Roundhouse. Le 11 mai, à 15h30, au même endroit, ce sera le tour de Ramneet Kaur – une artiste d'origine indienne diplômée en arts visuels de UBC qui donnera une session d'exploration de la texture par la technique du frottage.

Dans la troisième semaine de mai se déroulera au *Century House* de New Westminster, un atelier de peinture de paysage. Les peintres novices et expérimentés seront tous les bienvenus pour un après-midi d'apprentissage et de pratique. Cet évènement aura lieu le 19 mai à 14 h et sera animé par l'artiste Jace Kim.

## Cours de langues

Les passionnés de langues pourront retrouver Simin Li le 12 mai à 14h au Roundhouse pour une heure de cours de cantonais. Joignez-vous également à Farzam Abrishamkar pour un atelier de farsi, cette fois-ci au *Mount Pleasant Community Centre* à 18h.

Pour la liste complète des événements organisés par la VAHMS et plus d'informations, visitez : [www.vahms.ca](http://www.vahms.ca)



▲ Jimmy Yan, membre du conseil d'administration de la VAHMS.



▲ Michelle Kwan, musicienne.

23 avril au 7 mai 2024

# Invitation culturelle

## La Galerie Bill Reid présente l'exposition « XIÁM »

par AMÉLIE LEBRUN

Des vignettes colorées et des mangas pour raconter la Côte Ouest par le véhicule de la bande dessinée, et se réappropriier le *comics*. Présentée jusqu'au 19 mai 2024 à la Galerie Bill Reid, l'exposition *XIÁM* rassemble le travail de cinq artistes autochtones d'horizons différents autour de la bande dessinée comme médium. Le titre de l'exposition est en langue SENĆOŦEN et signifie « raconter des histoires, en particulier des histoires fictives ou traditionnelles ». Et les œuvres de Jordanna George (T'sou-ke), Michael Nicoll Yahgulanaas (Haida), Gord Hill (Kwakwaka'wakw), Whess Harman (Carrier Wit'at), et Cole Pauls (Tahltan) associent des formes de narration traditionnelles au *comics* moderne, mais aussi des langues autochtones de la côte nord-ouest et de l'anglais, jouant avec différents supports pour continuer de raconter des histoires et les inscrire dans le présent.

### Expressivité

Souvent associées à la culture populaire nord-américaine, les bandes dessinées *comics* sont pourtant utilisées par de nombreux artistes de cultures différentes, attirés par l'expressivité des petites vignettes colorées et la diversité du médium. Le site de la Galerie Bill Reid rappelle même que ces *comics* « servent



▲ L'œuvre murale JAJ de Michael Nicoll Yahgulanaas.

depuis longtemps d'outil aux personnes en marge de la société pour partager des informations, des nouvelles, des expériences vécues, des opinions ou des rires bien mérités. » Et l'exposition *XIÁM* montre cette grande liberté qu'offre la bande dessinée aux artistes, en rassemblant des dessins, des œuvres numériques, des couleurs, de l'humour pour rendre hommage à cette forme d'expression artistique qui a marqué l'enfance de générations partout dans le monde. « Enfant, je pensais que les bandes dessinées étaient principalement destinées aux garçons blancs en raison de la majorité des œuvres que je voyais [...] et du marketing grand public, mais à l'adolescence, j'ai découvert à quel point le monde de la bande dessinée était vaste et j'en suis tombé amoureux », se rappelle Jordanna George, artiste d'héritage T'sou-ke et commissaire d'exposition invitée de *XIÁM* à la galerie. Jordanna George dessine et écrit des

bandes dessinées *comics* depuis 2019 et intègre l'apprentissage et la réappropriation de sa langue, le SENĆOŦEN, dans son travail.

### Unique

En tant que commissaire d'exposition invité, Jordanna George a travaillé à ce que le public puisse voir les créations modernes et variées des artistes autochtones de la région. « Nous sommes souvent associés au passé et notre art est souvent censé adhérer à des supports et à des styles « traditionnels ». Je voulais souligner qu'en fait, nous travaillons sur tous les supports, et ce, depuis de nombreuses années, et que nos histoires et nos langues peuvent être transmises de nombreuses manières, au-delà de la narration orale traditionnelle et de la sculpture. Nous sommes des êtres à part entière, et notre art l'est tout autant ! », rappelle l'artiste. Ce travail autour de la réappropriation de la

bande dessinée comme médium, de son langage et de ses codes, passe également par le talent et la flexibilité des artistes, pouvant développer un style unique, reconnaissable et adapté au format de la bande dessinée avec ses bulles et ses vignettes.

C'est notamment le cas de Michael Nicoll Yahgulanaas, artiste et mangaka Haida, auteur de *RED : A Haida Manga*, ayant développé son propre style de manga, associant l'expressivité de la bande-dessinée japonaise à la graphie et au bestiaire du *formline art* utilisé par les artistes de la côte. « J'ai adoré entendre Michael Nicoll Yahgulanaas parler de l'importance fondamentale de la bande dessinée et de la façon dont il distingue les bandes dessinées occidentales de ses mangas haïdas », ajoute le commissaire d'exposition.

### Premier contact

L'œuvre murale *JAJ* de Michael Nicoll Yahgulanaas fait partie des œuvres exposées dans *XIÁM*. Cette peinture fait face à une autre œuvre de Michael Nicoll Yahgulanaas intitulée *Craft*, de l'autre côté de la galerie, qui est une barque suspendue en permanence dans l'espace, faisant montre de la grande envergure de l'artiste.

*JAJ*, le récent travail de l'artiste Haïda attire le regard par sa taille, mais aussi par l'attention au détail du mangaka. Dans *JAJ*, les petites vignettes de mangas,

visibles de près, se fondent dans le motif de l'œuvre murale pour donner plus de profondeur au travail de l'artiste. Disponible également sous forme de livre, *JAJ* raconte l'histoire du premier contact entre les Européens et les peuples autochtones de la côte Ouest. Dans ce manga, si les panneaux de chaque page sont retirés et assemblés pour ne former qu'une seule image, ils forment une grande image rappelant un habit tissé.

En tant que commissaire d'exposition invité, mais aussi en tant qu'artiste et auteur de bande dessinée, Jordanna George souhaite que le public puisse apprécier l'humour des œuvres les plus légères, mais aussi l'incroyable attention portée aux détails de certaines œuvres, ainsi que la patience des artistes. « J'espère surtout qu'ils repartiront avec l'envie de lire d'autres bandes dessinées de créateurs autochtones moins connus, et de créateurs de couleur en général. »

Pour plus d'informations sur l'exposition, visitez : [www.billreidgallery.ca/blogs/exhibitions-page/xiam](http://www.billreidgallery.ca/blogs/exhibitions-page/xiam)

Pour plus d'information sur Jordanna George, visitez : [www.jordannageorge.com](http://www.jordannageorge.com)

Pour plus d'informations sur Michael Nicoll Yahgulanaas, visitez : [www.mny.ca](http://www.mny.ca)

### Réponses :

- |                       |                      |                      |                     |
|-----------------------|----------------------|----------------------|---------------------|
| 1- ATHLETICS - GO     | 7- EUCHRES - ATOP    | A) ARBITRES - BUT    | G) IMITE - SABRES   |
| 2- RACER - MEDALS     | 8- EL - SACK         | B) TABLEAU - MASO    | H) CÉSINE - US      |
| 3- BB - VS - IS - RUE | 9- MR - ILLY         | C) HC - LANCERS      | I) SD - NI - AKIS   |
| 4- ILL - EATING       | 10- BASES - RUSE     | D) LEV - HL - ÉCU    | J) ARGENT - LÈSE    |
| 5- TEAR - GENIES      | 11- US - CAVES - SIR | E) ERSE - ORS - USAS | K) GLU - SÉOUL - IE |
| 6- RAN - OR - NET     | 12- TONUS - WEED     | F) AGRÈS             | L) OSER - TP - YARD |